

PRAIRIES TEMPORAIRES

L'incorporation de plantain lancéolé peut être une aide bienvenue

Intégrer du plantain lancéolé dans les prairies temporaires améliore la résilience face à la sécheresse, tout en maintenant une bonne appétence et un rendement fourragier intéressant.

à la sécheresse en montagne. Les résultats ont montré que celle-ci a une très bonne levée et permet de créer rapidement un couvert dense, même en conditions sèches, après un semis au printemps, avec jusqu'à 40% de fourrage en plus que les mélanges sans plantain dans l'année du semis. La présence du plantain a aussi réduit les pertes de rendement en conditions de sécheresse l'année suivante sans réduire la valeur nutritive du fourrage.

Au travers de deux bandes pâturées et d'un essai fau-

teux, enrichir les mélanges de prairies temporaires avec des espèces alternatives comme le plantain lancéolé peut s'avérer une bonne initiative pour maintenir des prairies résiliences aux sécheresses et aux fortes températures estivales comme aux hivers plus doux.

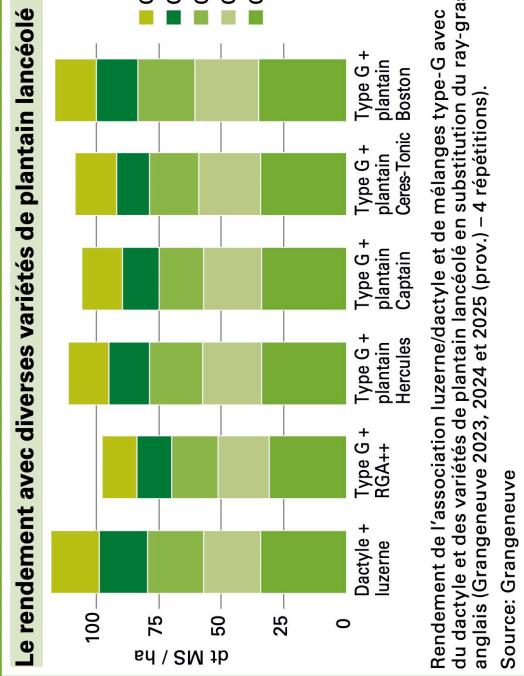
Certes, le plantain représente une herbe peu désirée chez certains éleveurs qui le trouvent un peu envahissant, mais dans les mélanges semés, il s'agit de variétés sélectionnées. L'une d'elles, Ceres Tonic, a d'ailleurs plus de trente ans. Cette variété est actuellement testée par Agroscope dans des mélanges résistants

ché avec répétitions, Grangeneuve a aussi évalué l'intérêt de différentes variétés sélectionnées de plantain semées à 5 kg/ha. Dans l'essaï fauché, les mélanges contenant du plantain ont produit un rendement annuel de 12% plus élevé que le mélange comparable sans plantain. La plus-value est notable non seulement sur les pousses d'été, mais également en fin d'hiver, où l'espèce peut être bien présente. La meilleure occupation de l'espace aérien du plantain, avec ses feuilles longues à port dressé,

positionnées différemment de celles des autres espèces, pourrait expliquer ses effets sur le rendement. C'est l'effet «mélange», où 1+1=4. Il est intéressant de noter des différences notables entre variétés. Depuis cette année, Agroscope a d'ailleurs inclus le plantain dans sa sélection variétale des plantes fourragères.

En pâture, les vaches laitières de Grangeneuve l'ont consommé volontiers, aussi bien que le raygrass. Il faut cependant veiller à entrer dans les parcs dans une herbe vraiment jeune pour éviter les refus sur les tiges florales non consommées: c'est le principal défaut. Le plantain est aussi difficile à faner au champ que les pissoirins ou légumineuse: le défi est de garder les feuilles.

Le deuxième jour, toute action doit être conservatrice. Une expansion du plantain n'a pas été observée dans le laps de vie des prairies temporaires. Il pourra se multiplier exagérément dans des prairies ou pâtures fatigués par une utilisation élevée ou avec une fumure un peu restrictive qui ne couvrirait pas les 30 unités d'azote nécessaires par coupe. Une légère acidification des sols pourrait aussi en être la cause.



Les teneurs en sucres et tanins des variétés sélectionnées sont intéressantes alors que sa matière azotée est plutôt modeste pour une plante feuille, du niveau d'un dactyle; la digestibilité correspond à celle d'un pissoirin.

Il faut être clair, le plantain lancéolé n'est pas la plante miracle qui va sauver la production fourragère de la sécheresse: il s'agit d'un bon complément dans les prairies temporaires qui rend leur installation et leur productivité plus robuste, sans perdre en appétence ni en qualité nutritive.

PIERRE AEBY, GRANGENEUVE,

ET PIERRE MARIOTTE, AGROSCOPE



DR

DR

Situation idéale, où le plantain lancéolé semé en prairie temporaire contribue à la prairie en fin d'hiver (à gauche), à la pleine production (au milieu), en été (à droite).